6° *Surveiller les forces du malade :* S'il s'affaiblit, vin de quinquina, ferrugineux, viandes, œufs; prévenir ainsi et combattre l'hydropisie.

331. **Cardite.** — Symptomes. — Début lent ou subit; douleur locale, sourde ou vive; impulsion précordiale faible ou imperceptible; battements de cœur faibles, tumultueux, non distincts. Aucun bruit anormal à l'auscultation. Lipothymies, syncopes; pouls faible, irrégulier, ne coïncidant pas avec les battements du cœur. Dyspnée, œdème des jambes, infiltration. — En résumé, signes vagues.

Ne pas confondre avec péricardite (336), lésions valvulaires précédentes (322 et suiv.).

Traitement. — Saignées générales d'abord; puis, quand la fièvre s'apaise, sangsues ou ventouses scarifiées : usage très-sobre et très-circonspect de la digitale et des opiacés; antispasmodiques, diurétiques, laxatifs; vésicatoires, cautères quand le mouvement fébrile diminue. Silence absolu; repos; éviter les émotions.

332. **Anévrysme partiel du cœur.** — Symptomes. — Début paraissant subit parce qu'aucune maladie antérieure n'a appelé l'attention. Palpitations plus ou moins violentes; douleur précordiale ou gêne; dyspnée plus ou moins forte; orthopnée, anxiété, agitation; quelquefois syncopes; hydropisies. Pouls variable; dans quelques cas pouls veineux; hémorrhagies nasales, pulmonaires. Bruits de cœur anormaux exceptionnellement.

Diagnostic presque impossible.

Traitement. — Voir *Dilatation* et *Hypertrophie* (333, 334).

333. **Hypertrophies. — Dilatation générale du cœur, avec amincissement des parois** ou **Anévrysme passif de Corvisart** (*rare*). — Symptomes. — Gêne, embarras à la région précordiale. Bruits du cœur clairs, brefs et éclatants; *pas de bruit de souffle.* Obscurité du son à la percussion produite dans une étendue plus considérable, mais impulsion faible, et absence de voussure. Pouls faible, mou, dépressible; pouls veineux s'il y a dilatation du ventricule droit. Dyspnée, anhélation.

Le cœur ne fonctionnant pas avec assez d'énergie, il y a stase du sang, cyanose, congestion passive, hydropisie, céphalalgie, syncopes, œdème des membres inférieurs, anasarque.

Traitement. — Se guider sur les symptômes; s'il y a stase du sang considérable, saignées assez copieuses; s'il y a faiblesse, toniques, ferrugineux.

334. **Dilatation générale avec augmentation des parois**, ou **Anévrysme actif** (*fréquent*). — Symptomes. — En général, début lent, insensible; quelques palpitations intermittentes. Matité précordiale plus étendue, plus prononcée, sensation de résistance sous le doigt percuteur; voussure; impulsion forte visible à l'œil ou repoussant la main appliquée sur le cœur. A l'auscultation, pas de bruits anormaux, mais ils peuvent être plus sourds; quelquefois très-léger bruit de souffle, ou bruit musical, ou cliquetis métallique *au premier temps.* Palpitations qu'on distinguera des palpitations nerveuses en ce que ces dernières ne sont compliquées ni de voussure, ni de matité, ni de bruits sourds. Dyspnée variable; gêne à la région du cœur analogue à un poids considérable.

Pouls fort, développé, vibrant, dur, nullement ondulant, très-régulier, à moins de complications valvulaires : pouls petit, si l'hypertrophie se fait au préjudice de la capacité (*hypertrophie concentrique*). Gêne de la circulation veineuse, congestion de la face, œdème, anasarque, congestion pulmonaire, hémorrhagies, épistaxis, hémorrhagies cérébrales, pulmonaires, etc.

Plusieurs cas peuvent se présenter : — 1° Il y a hypertrophie et conservation de la capacité du cœur : symptômes ci-dessus. — 2° Il y a hypertrophie avec dilatation ou H. excentrique : matité plus considérable, pouls plus plein, plus vibrant. — 3° Il y a hypertrophie avec diminution de la capacité du cœur ou hypertrophie concentrique : matité moindre, bruits du cœur sourds, étouffés, prolongés, pouls petit. — 4° L'hypertrophie est bornée au ventricule gauche : battements vers les cartilages des 5e, 6e, 7e et 8e côtes : pouls fort, tendu, vibrant, teint coloré, bouffées de chaleur, étourdissements, saignements de nez. — 5° L'hypertrophie occupe le ventricule droit : battements, matité à la partie inférieure du sternum; pouls moyen, hémorrhagies pulmonaires, turgescence des veines, pouls veineux.

Ne pas confondre avec palpitations nerveuses (338), palpitations chloro-anémiques (29), endocardite (321), péricardite (336), anévrysme de l'aorte (340).

Traitement. — Saignée générale de 300 à 400 gr. répétée au besoin, ou bien plus petite et renouvelée fréquemment. Être plus sobre de saignée s'il y a hypertrophie et en même temps dilatation considérable du cœur. Pas de saignée s'il y a affaiblissement de la contractilité du cœur.

S'il y a des signes de congestion locale, 10 à 30 sangsues ou

ventouses soit sur la région du cœur, soit sur la région hépatique, et mieux encore à l'anus.

En général, se guider sur l'état de force ou de faiblesse du sujet, et sur la liberté et la facilité de la circulation.

Prévenir la trop grande richesse du sang par une alimentation légère; laitage, œufs, viandes blanches, poulet, veau, poissons, fruits et en très-petite quantité : eau coupée avec très-peu de vin; pas d'excitants alcooliques, ni thé, ni café, ni vin blanc. Ne se départir de ce régime que lorsque l'amélioration est manifeste.

Digitale et digitaline, chaque jour (voir 330). Sirop de pointes d'asperges, nitrate de potasse (2 à 5 gr.), acétate de potasse (3 à 5 gr.). Chiendent nitré, reine-des-prés, pervenche, pariétaire.

S'il survient de l'œdème, insister sur les diurétiques, lait nitré, sirop d'oignons, trois soupes au lait par jour et usage exclusif de l'oignon cru ou cuit pendant cinq ou six jours; décoction de seconde écorce de sureau pour tisane, pariétaire, etc.

℞	Potion gommeuse	150 gr.
	Acétate d'ammoniaque	10 —
	Oxymel de colchique	40 —

Une cuillerée toutes les deux heures.

Frictions sur le cœur avec teinture éthérée de digitale, et sur les membres avec teinture de scille et de digitale (āā parties égales), baume opodeldoch, alcool camphré, etc.

Purgatifs drastiques si les forces du malade le permettent; jalap, gomme-gutte, scammonée, aloès, extrait de coloquinte, calomel, etc.

Pilules écossaises, de Bontius, d'Anderson, de Morisson, etc.

℞	Gomme-gutte	āā 1 gr.
	Résine de jalap	
	Scammonée d'Alep	
	Extrait de coloquinte	

Pour 20 pilules argentées, 1 ou 2 chaque jour.

Combiner les diurétiques ou les drastiques avec les ferrugineux si les forces du malade diminuent.

Vésicatoires, cautères à la région précordiale : saupoudrer la surface dénudée avec la poudre de digitale (0,20 à 0,75) progressivement.

Eaux minérales de Vichy, de Vals, d'Ems, de Carlsbad, de Seltz.

335. **Communications des cavités droites et gauches du cœur.** — Symptomes. — Cyanose ou coloration bleue de la peau surtout à la face, aux lèvres, aux paupières, aux lobules des oreilles, etc.; accès fréquents de suffocation accompagnée de syncopes; dyspnée; sensibilité très-prononcée au froid; quelquefois matité; palpitations; bruit et souffle ou frémissement; hémorrhagies.

Ne pas confondre avec rétrécissements valvulaires (322 et suiv.), avec coloration produite par l'usage interne du nitrate d'argent.

Traitement. — Tisane de tilleul et de feuilles d'oranger, eau de laurier-cerise; éther en sirop, en perles; camphre, asa fœtida (2 gr. en lavement).

Saignée de 250 à 350 gr., si les accès de suffocation sont violents; ou bien 8 à 15 sangsues à l'anus, si le foie est congestionné.

Chaque soir, extrait thébaïque (0,03 à 0,05); sirop diacode (30 gr.); sirop de morphine ou de codéine (15 gr.); extrait de belladone, ou de datura ou de jusquiame (0,03 à 0,05) en pilules.

Frictions sèches, ou alcooliques ou aromatiques sur le cœur et les membres; sinapismes aux bras, aux jambes, sur les côtés de la poitrine. — Abstention d'alcooliques; régime léger.

Chez les enfants, même traitement; diminuer les doses de médicament; 1 à 5 sangsues à l'anus.

336. **Péricardite aiguë.** — Symptomes. — Sensation de poids, d'embarras, de douleur à la région du cœur, augmentant par la toux et les grands efforts respiratoires, par le décubitus sur le côté gauche. Battements du cœur tumultueux, intermittents, irréguliers; accès de palpitations, se renouvelant 8, 10, 15 fois dans les 24 heures, quelquefois après la marche, les émotions, quelquefois sans cause connue, plus fréquemment la nuit que le jour. Voussure précordiale avec élargissement des espaces intercostaux et tuméfaction à la région épigastrique.

A la percussion, matité précordiale, pyriforme, à gauche, changeant avec les déplacements du malade.

A l'auscultation, bruit respiratoire nul au milieu de l'épanchement, et insensiblement perceptible du centre à la circonférence : bruits du cœur lointains, quelquefois intermittents, irréguliers, affaiblis, avec turgescence des veines jugulaires; bruit de cuir neuf, de frottement péricardique au début avant que l'épanchement soit considérable, toujours superficiel, accompagnant les deux bruits, plus marqué au premier temps;

sorte de frémissement perceptible à la main placée sur le cœur.

Pouls variable, quelquefois céphalalgie, bourdonnements, éblouissements, vertiges, syncopes. Quelquefois état fébrile assez marqué et troubles digestifs.

Ne pas confondre avec pleurodynie (313), pleurésie (315).

Traitement. — Pour boissons, graine de lin, chiendent nitré, eau d'orge, laitage.

Saignées de 300 à 500 gr. répétées les premiers jours, selon les indications; 15 à 20 sangsues ou 6 à 8 ventouses scarifiées, le soir, sur la région précordiale.

Diurétiques et digitale *ut suprà* 290.

Potion avec :

℞	Eau de laitue	120 gr.
	Teinture digitale	XV à XX gouttes.
	Sirop de pointes d'asperges	30 gr.

Maintenir le ventre libre à l'aide de lavements laxatifs, tisane laxative (follicules de séné, 10 gr.; sulfate de soude, 15 gr.; eau bouillante, 500 gr.; sucre, q. s.); pilules hydragogues (p. 262).

℞	Calomel	0gr,75 à 1gr,20	℞	Mercure	āā 3 gr.
	Opium	0gr,10 à 0gr,15		Conserve de roses	
	F. s. a. 6 pil., 2 le matin, 2 à midi, 2 le soir.			Poudre de réglisse	1 —
				F. s. a. des pil. de 15 cent.; 2 à 5 par jour.	

Un ou plusieurs vésicatoires volants sur le cœur.

Régime sévère : éviter les variations de température, les émotions, les aliments ou les boissons excitantes; faire coucher le malade la tête élevée.

Chez les enfants : Une petite saignée, mais de préférence sangsues ou ventouses à la région précordiale; cataplasmes renouvelés. 2 heures après, potion avec :

℞	Eau distillée de laitue	60 gr.
	Thridace	0gr,30
	Poudre de digitale	0gr,05
	Sirop de chicorée	āā 10 gr.
	— de pointes d'asperges	

lavements laxatifs, à l'huile, au miel, au miel de mercuriale. Pour boisson, solution de sirop de framboises, de cerises, d'orgeat tiède. Quelques purgations au calomel (0,20 à 0,50). — Prenez 0,20 en 4 paquets, 1 toutes les 3 heures.

337. **Péricardite chronique.** — Symptomes. — Mêmes symptômes, moins l'état fébrile; bruits anormaux; irrégularité, intermittence du pouls; souvent pâleur de la face, bouffissure, infiltration des membres.

Traitement. — Cautères, moxas, sétons sur la région précordiale; badigeonnage à la teinture d'iode; repos absolu, régime doux; frictions stimulantes; toniques au besoin si les forces se dépriment, quinquina; bains alcalins, sulfureux. Si l'épanchement de liquide dans le péricarde est très-considérable et menace l'existence, pratiquer la paracentèse du péricarde.

337 *bis.* **Paracentèse du péricarde.** — Entre les 6e et 7e côtes gauches (Desault), divisez successivement avec le bistouri peau, tissu cellulaire et muscles : le doigt porté au fond de la plaie ayant reconnu la fluctuation, incision d'un demi-centimètre. — On peut aussi, sans incision préalable, introduire le trocart comme dans la thoracentèse (265) : laisser la canule à demeure sans faire aucune manœuvre pour hâter l'écoulement de la sérosité : fermer ensuite la plaie avec le diachylon : bandage du corps. On a pu injecter la solution iodée. — Aspirateur Dieulafoy.

338. **Palpitations nerveuses.** — Symptomes. — Augmentation d'impulsion et de fréquence des battements du cœur, surtout au commencement de la nuit, à la suite d'émotions : battements réguliers, souvent léger bruit de souffle au premier temps; malaise, défaillances, syncopes; douleurs intercostales. Etat nerveux général; souvent chloro-anémie; agitation, respiration fréquente; nervosisme. Voir s'il n'y a pas complication d'exophthalmie et de goître (goître exophthalmique [246]).

Ne pas confondre avec hypertrophie du cœur (333), lésions valvulaires (331 et suiv.).

Traitement. — Combattre la chlorose par les ferrugineux (29), par les toniques, le vin de quinquina, la poudre de quinquina, l'extrait de quinquina. Antispasmodiques, teinture éthérée de digitale (10 à 20 gouttes sur du sucre), perles d'éther, frictions sur le cœur avec la teinture alcoolique de digitale, l'alcool camphré; inhalations de chloroforme; quelquefois vésicatoires volants sur le cœur avec ou sans morphine; eau distillée de laurier-cerise (10 à 40 gouttes) dans l'eau sucrée.

Exercice, régime, distractions, air frais, hydrothérapie.

339. **Artérite aiguë.** — Symptomes. — Peu appréciables quand l'artère est de petite dimension et profondément située; complique souvent d'autres états. Localement, sensation de

gêne, d'endolorissement, quelquefois douleur profonde, gravative, augmentant par la pression; dureté de l'artère; augmentation de son calibre; absence des pulsations artérielles, par suite de la présence d'un caillot dans l'intérieur du vaisseau; picotement, engourdissement, tiraillement refroidissement dans les parties où l'artère se rend; gangrène et momification de ces parties.

Mouvement fébrile plus ou moins intense; frissons, excitation.

Ne pas confondre avec angioleucite (135).

Traitement. — Saignées générales répétées au besoin; sangsues répétées sur les points affectés; cataplasmes émollients, fomentations, bains; cataplasmes fortement laudanisés, 20 à 50 gouttes de laudanum; favoriser la circulation collatérale par des embrocations huileuses et chaudes, par les onctions mercurielles; tenir les parties chaudement enveloppées dans la flanelle ou ouate; frictions avec l'essence de térébenthine, le baume opodeldoch.

340. **Anévrysme de l'aorte. — I. Portion ascendante et crosse.** — Symptomes. — Le début est brusque, consécutif à une violence extérieure, ou bien consécutif à des altérations valvulaires et donne lieu à une douleur locale, à la gêne de respiration. Plus tard, persistance de la douleur, pouvant s'étendre jusqu'à l'épaule droite, dans l'épigastre, dans les lombes, l'hypochondre gauche. *Signes de voisinage*, occasionnés par la tumeur anévrysmale, compression de l'œsophage, des bronches, de la trachée, des poumons, des nerfs récurrents, pneumogastriques.

A l'auscultation, sous le sternum, bruit fort, éclatant, isochrone aux battements du pouls et coïncidant avec un soulèvement de la poitrine : le bruit est *double* quand l'anévrysme occupe la crosse de l'aorte et qu'il y a, pour ainsi dire, deux cœurs; d'autres fois, bruits de souffle, de râpe, de scie, frémissement cataire. Diminution du bruit respiratoire; sifflements emphysémateux.

A la percussion, matité dans toute l'étendue de la région occupée par la tumeur.

A la palpation, perception de battements, comme s'il y avait deux cœurs dans la poitrine, battements de l'aorte, battements de la tumeur.

A une époque plus avancée, voussure précordiale, *tumeur externe*, dont le développement s'est fait graduellement, siégeant au niveau du troisième et du second espace intercostal, sans

changement de couleur à la peau, avec pulsations larges, visibles, d'une dureté variable, pouvant user ou déplacer les os : dans cette tumeur, bruits anormaux de souffle, de rouet, de râpe, de scie au premier temps.

Symptômes concomitants : dyspnée à type laryngé avec sifflement caractéristique ou asthmatique, avec râles muqueux, sibilants, ou revêtant la forme de l'angine de poitrine; oppression, toux férine; absence de bruit respiratoire si la tumeur comprime une grosse bronche; extinction de voix, atrophie des muscles du larynx quand elle comprime les nerfs récurrents; pouls variable, petit ou fort; irrégulier, vibrant, différent quelquefois dans les deux radiales selon le siége de l'anévrysme; quelquefois dilatation des veines. Si la tumeur anévrysmale comprime la veine cave supérieure, turgescence veineuse bornée à la tête et aux membres supérieurs; si c'est la veine cave inférieure qui est comprimée, œdème des membres inférieurs; si c'est l'artère pulmonaire, dilatation du cœur droit, engorgement du système veineux et œdème général. Face bouffie, violacée, étourdissements, vertiges, stupeur, syncopes, délire, céphalalgie.

Ne pas confondre avec palpitations nerveuses (338), rétrécissement des orifices valvulaires (321 et suiv.), asthme (317), angine de poitrine (318), laryngite chronique (255).

Traitement. — Maintenir le malade dans le calme et le repos; tenir le ventre libre; éviter la chaleur, l'humidité et tout ce qui pourrait occasionner la toux; tenir les pieds chauds, pédiluves sinapisés.

Si le sujet est vigoureux, émissions sanguines répétées tous les 2 ou 3 jours; sangsues à l'anus; pas d'émissions sanguines s'il est faible.

℞	Acétate de plomb	āā 4 gr.
	Guimauve pulvérisée	
	Sirop de sucre	q. s.

pour 40 pilules; 1 matin et soir en élevant successivement jusqu'à 5 ou 6 (J. Frank, Laënnec, Legroux). Digitale et digitaline (330).

Si la tumeur anévrysmale fait saillie au dehors, compresses trempées dans l'eau froide, vessie remplie de glace; se méfier de la compression même légère sur la tumeur.

Purgatifs, diurétiques, comme dans les autres maladies du cœur; toniques, ferrugineux si le sujet est faible, débile : régime approprié aux forces.

Si la tumeur externe s'ouvre au dehors par une issue très-étroite; saignées, digitale, glace sur la tumeur ; perchlorure de fer sur un morceau de charpie, d'amadou.

II. **Anévrysme de la portion descendante.** — SYMPTOMES. — La douleur, la voussure ou tumeur, occupent la région dorsale à gauche ; battements isochrones à ceux du pouls ; matité; rareté plus grande des symptômes liés à la gêne de la circulation, de la respiration.

Ne pas confondre avec pneumonie (308), pleurésie (315).

TRAITEMENT. — Comme ci-dessus; applications externes à la partie postérieure.

III. **Anévrysme de l'aorte ventrale.** — Battements perceptibles à la palpation, compression des organes abdominaux par la tumeur anévrysmale ; œdème, refroidissement des extrémités, s'il y a compression de la veine cave inférieure.

341. **Rétrécissement et oblitération de l'aorte.** — SYMPTOMES. — Douleur tantôt vive, tantôt sourde, variable quant au siége qui correspond à l'endroit lésé ; fourmillements, élancements dans les membres inférieurs ; palpitations ; battements de cœur plus intenses, bruit de soufle dans l'aorte et les carotides; pouls généralement plein, dur, accéléré, inégal, intermittent ; gonflement des veines du cou ; membres inférieurs amaigris, plus froids, engourdis surtout pendant la marche et le mouvement ; quelquefois taches rouges, livides. Intégrité des fonctions digestives ; quelquefois dépression des forces.

Ne pas confondre avec paralysie (155).

TRAITEMENT. — Saignée, digitale et digitaline, vésicatoires pansés avec la morphine pour calmer les douleurs ; extrait thébaïque ; diurétiques, purgatifs ; applications froides au-dessus du rétrécissement pour diminuer la violence de la circulation ; exciter le cours du sang dans les extrémités inférieures à l'aide des frictions sèches, chaudes, stimulantes, des sinapismes ; éviter les grandes fatigues, les émotions, les refroidissements.

CHAPITRE IX

MALADIES DE LA RÉGION AXILLAIRE ET DES MEMBRES SUPÉRIEURS.

Maladies de la région axillaire. — Phlegmons, abcès. — Tumeurs de l'aisselle. — Abcès. — Anévrysmes, ligature de l'artère axillaire. — Paralysie des muscles de l'épaule. — Luxations de l'épaule. — — Contusion. — Plaies. — Résection de la tête de l'humérus. — Désarticulation. — Tumeur blanche.

Maladies du bras. — Plaies. — Ligature de l'artère humérale. — Érysipèle phlegmoneux, ou phlegmon érisypélateux. — Phlébite. — Anévrysmes. — Fractures de l'humérus. — Amputation du bras. — Ligature de l'artère brachiale au pli du coude. — Saignée au pli du bras. — Anévrysme artério-veineux. — Névralgie cervico-brachiale. — Luxation de l'articulation du coude. — Résection. — Désarticulation huméro-cubitale.

Maladies de l'avant-bras. — Fractures des os de l'avant-bras. — Tumeur blanche du coude. — Amputation. — Ligature de la radiale. — Ligature de la cubitale.

Maladies du poignet. — Luxations. — Kystes. — Tumeur blanche. — Entorse, foulure. — Plaies contuses. — Désarticulation radio-carpienne. — Résection de l'articulation radio-carpienne.

Maladies de la main. — Doigts surnuméraires. — Plegmon profond. — Panaris. — Brûlures. — Désarticulation des doigts. — Désarticulation de la 1re phalange ou métacarpo-phalangienne. — Résection du 1er métacarpien. — Amputation simultanée des 4 premières phalanges. — Amputation d'un métacarpien isolé. — Désarticulation du métacarpien du pouce. — Désarticulation du 5e métacarpien, — du 2e métacarpien, — du 3e métacarpien.

SECTION I

MALADIES DE LA RÉGION AXILLAIRE.

342. **Phlegmons, abcès.** — SYMPTOMES. — Ils n'ont aucun caractère particulier.

TRAITEMENT. — Aucun traitement spécial. Bains, lotions émollientes, cataplasmes émollients et narcotiques ; sangsues ; onguents maturatifs, de la mère, styrax, mercuriel. Incision dès qu'il y a présence de pus.

Si le phlegmon est profond et considérable, si l'on craint les dégâts produits par le séjour du pus, incision du côté de la